

Cher Monsieur

A peine ma lettre d'hier partit qu'arrivait une lettre de Mons. K. plein de paroles touchantes et donnant des explications. On ne doit donc jamais juger d'une autre personne!

Alors j'ai dit à Mr. G. que je vous ai écrit et maintenant nous regrettons tous les deux de vous avoir mêlé dans cette affaire. Il ne faudrait jamais faire cela ; laisser tout au bon Dieu !

Mons. G. donnera le livre comme vous le désirez. Et moi je vous prie de regarder ma lettre comme ne pas écrite. Je voulais faire du bien, je craignais qu'une ombre tombait sur nos relations. Hélas c'était inutile et pour cette raison une faute. On ne doit pas jouer le bon Dieu ! Mille fois pardon.

Votre très dévouée

M. Meyer.

Freiburg 7/12/1900

[*] 全体的に綴りの誤りがあるが原文のまま書き起こした。